

J-7 avant l'expiration d'un Accord historique pour l'industrie textile : L'engagement des enseignes de la mode pour la sécurité des travailleuses et travailleurs aurait-il une date d'expiration ?



Rana Plaza, plus jamais ça. En 2013, l'effondrement du Rana Plaza avait causé la mort de 1138 travailleuses de la confection de vêtements et blessé plusieurs milliers d'entre elles à Dhaka au Bangladesh. L'effroi généralisé avait permis d'accélérer la responsabilisation des marques et enseignes de mode en les incitant à s'engager dans un accord historique sur la sécurité des bâtiments au Bangladesh. Aujourd'hui ces mêmes enseignes laissent cet accord arriver à expiration sans conclure un nouvel engagement mettant ainsi en danger la sécurité de millions de travailleur-euses.

Depuis 2013, ce sont près de 200 entreprises qui se sont engagées à travers l'Accord Bangladesh. Cet accord historique sur les incendies et la sécurité des bâtiments a permis de réelles avancées pour la sécurité de près de 2 millions de travailleuses et travailleurs au Bangladesh. Au 31 mai 2021 pourtant, cet accord arrivera à expiration. Malgré les progrès accomplis, le travail n'est pas terminé : selon le rapport [Unfinished Business](#), 10 % des rénovations nécessaires en matière de sécurité doivent encore être effectuées. Les récentes catastrophes survenues dans des usines de confection au Maroc et en Égypte ont montré que la sécurité des usines reste un problème majeur dans le secteur mondial de la confection.

Les syndicats avaient déjà mis sur la table une proposition de nouvel accord en janvier 2020, avec la possibilité de l'étendre à d'autres pays. Les marques autour de la table avaient accepté d'entamer des négociations à ce sujet, mais ont demandé un report lorsque la pandémie a éclaté. Maintenant, elles font marche arrière.

« Les organisations syndicales locales et internationales sont claires, un nouvel accord international contraignant doit être signé si on veut éviter de nouvelles catastrophes comme celle du Rana Plaza. La sécurité et les vies de millions de travailleuses en dépendent », rappelle Sara Ceustermans de la Schone Kleren Campagne.

« Le Bangladesh n'est pas le seul pays dans lequel des catastrophes meurtrières se produisent, le Pakistan est régulièrement touché par des incidents dans les usines de confection. Si l'Accord Bangladesh est en danger, comment espérer améliorer la situation ailleurs ? Quel signal ces entreprises envoient-elles en refusant de s'engager de nouveau ? » ajoute Sanna Abdessalem.

achACT et la Schone Kleren Campagne, plateformes d'organisations syndicales et d'ONG belges et leur réseau international, la Clean Clothes Campaign, lancent un appel aux enseignes qui s'approvisionnent au Bangladesh, telles que H&M, Zara, Primark ou C&A, afin qu'elles s'engagent dans un nouvel accord international contraignant sur la sécurité des usines, à moins d'une semaine de l'échéance. Qu'attendent ces entreprises pour agir ?

Pour aller plus loin :

Carte Blanche : https://www.achact.be/content/uploads/2021/05/15-mai-2021_Carte-Blanche_Accord-Bangladesh.pdf
www.achact.be
www.ranaplazaneveragain.org
<https://cleanclothes.org/news/2021/on-bangladesh-accords-anniversary-brands-should-commit-to-new-binding-safety-agreement-to-safeguard-its-work>

Contacts presse (FR) : Sanna Abdessalem, Coordinatrice achACT, +32 483 374 08

Crédit photo : © Kristof Vadino

À propos : En Belgique francophone, achACT représente le réseau international de la Clean Clothes Campaign et coordonne une plateforme de 20 organisations membres : syndicats, ONG et associations de consommateur-rices. achACT agit aux côtés de celles et ceux qui fabriquent nos vêtements. Nous travaillons à l'amélioration des conditions de travail et au renforcement des travailleuses et travailleurs de l'industrie mondialisée de l'habillement.